

MR: manque de transparence à Bruxelles

«*Nous ne tirons pas sur quelqu'un en particulier. Nous nous attaquons aux faits. L'actualité fait que pour l'instant c'est Ecolo qui est en ligne de mire à cause d'Aquiris*», se défend Didier Gosuin, chef de file bruxellois MR. Avec la large majorité bruxelloise, il n'y a que le MR et le sp.a pour jouer l'opposition démocratique. C'est le rôle des parlementaires de ces deux groupes de demander des comptes aux ministres de la majorité.

Le chef de file du MR déplore surtout le manque de transparence pour d'autres dossiers qu'Aquiris. Ainsi lorsque la pollution de l'air dépasse de deux fois le seuil autorisé par l'Europe, le

cabinet Huytebroeck ne diffuse pas l'information. Le manque de transparence touche aussi des nominations comme celle du futur directeur général du centre de logistique (BITC). Ou les non-nominations: «*On n'a toujours personne à la tête d'Actiris, l'Office régional de l'emploi, organe capital pour Bruxelles*», pointe Vincent de Wolf, chef de groupe adjoint.

Le plus étonnant est peut-être le nombre et le coût d'études commandées pour des projets pas toujours réalisables. Pour n'en citer qu'une, «*celle qui a coûté la bagatelle de 520.000 euros devait déterminer comment mettre la rue de la Loi en sous-sol.*

Didier Wolf
projet que la Région n'aurait pas pu financer», poursuit Didier Gosuin.

Le MR pointe aussi les dissensions au sein de la majorité. Ainsi, Ecolo a voulu s'abstenir de voter le budget de la majorité qui couvrait dans les moyens de la STIB, le réseau de transports en commun bruxellois. Vincent de Wolf insiste sur des marches arrières en termes de logement et de mobilité. «*La majorité bruxelloise semble décidée à transférer les compétences de la Cocof vers la Communauté française et la Région. Cocof qui n'a plus de moyens*», conclut François Schepmans, chef de groupe MR à la Cocof.